

Rapport de la mission de M^{me} Mélissa Coulombe-Leduc à Bruxelles, Strasbourg et Luxembourg

Du 19 au 25 mars 2023

RAYONNER
APPRENDRE
ATTIRER

OBJECTIFS DE MISSION

1. Permettre à M^{me} Coulombe-Leduc de participer à la réunion du conseil d'administration de l'Organisation des villes du patrimoine mondial (OVPM), à titre de déléguée du maire;
2. Échanger des connaissances avec les maires et les représentants des villes membres du conseil d'administration, notamment en présentant les expériences de la Ville de Québec en matière de gestion patrimoniale;
3. À la suggestion de l'OVPM et à l'invitation des villes de Bruxelles et Strasbourg, M^{me} Coulombe-Leduc rencontre des homologues d'autres villes membres de l'OVPM afin d'en apprendre davantage sur leurs approches en matière de gestion des grands événements, de piétonnisation, de mobilité, de gestion des locaux vacants ainsi que d'hébergement touristique dans les arrondissements historiques et de culture.

APERÇU DES PRINCIPALES RETOMBÉES DE LA MISSION

Québec RAYONNE

- Rencontres avec les maires et les élus des villes de Strasbourg, Bruxelles et Luxembourg pour échanger sur la gestion et la mise en valeur des villes désignées au patrimoine mondial et les défis que cela pose pour les administrations municipales. Partage des approches préconisées par Québec sur les enjeux de mobilité, les logements vétustes et la multiplication des locations à court terme de type Airbnb.
- La Ville de Québec, à titre de présidente de l'Organisation des villes du patrimoine mondial, a pu échanger avec plusieurs villes à l'occasion du conseil d'administration et mettre de l'avant ses projets phares dont le projet-pilote pour accroître la piétonnisation dans l'arrondissement historique du Vieux-Québec.
- La Ville de Québec a pu promouvoir ses deux désignations majeures à l'UNESCO, soit celle de ville du patrimoine mondial, mais également de ville créative de littérature de l'UNESCO.

Québec APPREND

- À **Bruxelles**, les autorités ont encouragé via des mesures incitatives (ex. mise à disposition de services d'architectes de la ville pour outrepasser les défis architecturaux des immeubles au cœur de Bruxelles, comme leur étroitesse ou l'absence d'accès menant aux étages) la création de logements dans les étages abandonnés des édifices de leur centre historique. Ces mesures n'étaient pas suffisantes pour encourager les entrepreneurs à convertir leur bâtiment en logements, alors ils ont imposé une taxe pour les locaux inoccupés. Il a été possible de rencontrer des entrepreneurs, des propriétaires et des locataires qui occupent ces nouveaux logements rénovés. Ce projet montre qu'il est possible de rentabiliser des travaux majeurs dans un site patrimonial avec de la location à long terme.
- La Ville de Bruxelles a importé chez elle le modèle du Bureau des grands événements de Québec. En plus de s'inspirer de nos politiques événementielles, il est à noter que Bruxelles a poussé le modèle pour amener son BGE à jouer un rôle de promoteur dans le développement d'événements, une pratique dont pourrait s'inspirer Québec pour accélérer les objectifs en matière de développement durable et de lutte contre les nuisances liées à certains événements.
- À Bruxelles, une nouvelle tendance est en cours, soit le *coliving* de luxe, soit vivre en colocation, tous services compris. Cette nouvelle offre de logements se développe depuis quelques années et promet de s'imposer dans le paysage immobilier. Il s'agit de grands bâtiments réaménagés et divisés en pièces. L'intérieur est souvent très luxueux et branché, mais totalement inadapté pour les familles. Cela fait grimper énormément les prix et, par conséquent, ces logements ne sont plus disponibles pour les Bruxellois. Québec doit rester vigilante pour éviter que ce modèle se développe de ce côté-ci de l'Atlantique.
- À Bruxelles, les artistes locaux sont mobilisés pour l'habillage des panneaux servant à cacher les chantiers majeurs avec l'objectif de sensibiliser la population et les visiteurs aux enjeux sociaux (intégration des nouveaux arrivants, développement durable, etc.)
- Plus de la moitié des Bruxellois soutiennent aujourd'hui l'existence du piétonnier du centre-ville. Le piétonnier bruxellois a gagné en popularité ces cinq dernières années et bénéficie désormais du

soutien de plus de la moitié des Bruxellois. Toutefois, la périphérie est plus critique. Il y a un lien évident entre l'appréciation de la zone piétonne et la façon de se déplacer.

- La Ville de **Strasbourg** a présenté son ambition d'agir sur la rénovation énergétique, mais également sur l'exploitation et le suivi des équipements et sur l'implication des utilisateurs pour faire évoluer les comportements. Strasbourg souhaite déployer des capteurs dans ses bâtiments publics afin d'y suivre les données de température, d'hygrométrie et de CO². Ce plan de sobriété vise à apporter la bonne quantité d'énergie au bon endroit, au bon moment. La pose de sondes au sein des bâtiments permettra un meilleur suivi et contribuera à adapter les températures en fonction de l'utilisation des bâtiments. À noter que la Ville de Strasbourg est fortement éprouvée depuis quelques années par des vagues de chaleur. C'est un réel enjeu pour le centre historique où il est plus complexe de végétaliser en raison des contraintes liées à l'inscription d'un site au patrimoine mondial.
- Le passage à Strasbourg a aussi permis d'échanger sur les enjeux liés à la requalification de bâtiments patrimoniaux, en particulier sur l'importance des consultations citoyennes. L'expérience de Strasbourg montre, par exemple, que les citoyens, par tradition, préfèrent conserver la vocation initiale des bâtiments. Il s'avère donc important de consulter la population et de considérer, dans le cas de Québec, des requalifications mixtes permettant de maintenir l'accessibilité du patrimoine bâti pour les citoyens.
- Au **Luxembourg**, une rencontre avec l'Échevin de la mobilité au Luxembourg, M. Patrick Goldschmidt, a permis d'apprendre que tout le réseau public de transport en commun est gratuit. Des *hubs* de mobilité sont déployés pour faciliter l'accès et connecter les gens aux différents types de transport. Luxembourg a misé sur l'harmonisation des plateformes entre elle (autobus, tram, vélo, trottinette et taxi) pour que tout le réseau de transport soit accessible sur une seule et même application. Cette approche joue un rôle crucial pour amener les citoyens à délaisser la voiture au profit de la mobilité active.
- Au Luxembourg, des efforts sont en cours pour créer des stations d'accueil pour les autobus touristiques en dehors du centre historique, avec des points d'eau, un accès facile à des toilettes, etc. Cette façon de faire encourage les chauffeurs à y demeurer en attendant les groupes de marcheurs, ce qui aide à réduire la nuisance et la pollution dans le centre historique.
- Aussi, au Luxembourg, les journées d'accueil des nouveaux arrivants se font par quartier avec une forte mobilisation des citoyens. Ce ne sont pas les services administratifs de la Ville qui sont mis de l'avant, mais bien les gens qui vivent sur place. Cela encourage la création de liens durables et le développement d'un attachement et d'un sentiment d'appartenance au quartier. De plus, contrairement à la Ville de Québec qui mise sur la culture pour rejoindre les nouveaux arrivants, c'est plutôt le sport qui a été ciblé par le Luxembourg. On organise des équipes sportives où il doit y avoir plusieurs nationalités représentées pour encourager les échanges.
- Finalement, toujours au Luxembourg, une fête foraine transcendant toutes les mixités sociales est organisée par la Ville chaque année. Cet événement se veut un facteur de cohésion sociale.
- Le fait que la Ville de Luxembourg possède un important parc immobilier permet de garder une certaine mixité dans son cœur historique et de décider du type de commerces qu'elle souhaite dans les locaux commerciaux qu'elle possède.

Québec **ATTIRE**

- La Ville de **Strasbourg** a été nommée capitale mondiale du livre de l'UNESCO en 2024. Québec étant ville créative de l'UNESCO en littérature, Strasbourg s'est montrée très intéressée à établir des collaborations sur la thématique littéraire pour la prochaine année.
- La Ville de **d'Évora** au Portugal, dont le maire siège également au conseil d'administration de l'OVPM, a mentionné que sa ville a obtenu le titre de capitale européenne pour la culture en 2027 et souhaite nouer des collaborations avec Québec dans le cadre de cette prestigieuse désignation. La Ville de Québec avait donné son appui à cette candidature qui peut contribuer au renforcement des liens avec une ville phare au sein de l'OVPM.